

PROPRIETAIRE:

Département des Hauts-de-Seine

PROTECTION MH : arrêté ministériel du 1^{er} juin 1960 site classé selon la loi 1930 « caractère pittoresque »

TYPOLOGIE:

CAPACITE PUBLIC: 400 PLACES (environ)
UTILISATION POUR DES SPECTACLES: théâtre,

musique

Période d'aménagement

1991

CHRONOMOGIE

ADRESSE :

10, Rue Lucien Arrufat Le Plessis-Robinson

MAIL

parcsjardins@hauts-de-seine.fr

TELEPHONE **01.47.29.36.97**

Ce parc de 27 ha est le vestige d'un grand massif boisé, morcelé désormais en bois de Meudon, Verrières, la Garenne et la Solitude. Ce bois était la propriété des seigneurs du Plessis Piquet qui en 1412 firent construire un manoir. La seigneurie fut rachetée en 1689 par le maréchal Pierre Montesquiou d'Artagnan, cousin du mousquetaire, qui fit transformer le château à la mode du jour.

A la révolution, le domaine est confisqué et vendu comme bien national. Différents propriétaires se succèdent enrichissant le château et le parc. En 1854, le domaine est racheté par l'éditeur Louis Hachette. Suite à la guerre de 1870 et à la commune de 1871, le village du Plessis Piquet est dévasté et le château en ruine. Ce dernier sera restauré plus tard par Georges Hachette, le fils de l'éditeur. En 1917, l'office des habitations à bon marché du département de la Seine fait l'acquisition du château et du parc, qui 30 ans plus tard prendra le nom d'Henri Sellier, ancien président de l'office. Le parc est un site classé depuis le 1^{er} juin 1960. Depuis 2006, il est géré par le département des Hauts de Seine.

En 1991, la Direction des Espaces Verts fait aménager un théâtre de verdure. L'hémicycle maçonné de 34 mètres de diamètre est composé de 3 rangées de gradins en pierre, engazonné en surface. Sa contenance est d'environ 400 personnes. La scène mesure 254 m² avec un rayon de 9 mètres. Le fond de scène et les coulisses sont dessinées par des haies d'ifs taillées. Cet aménagement marque fortement le lieu. Ses formes régulières contrastent fortement avec l'aspect plus champêtre de son environnement boisé.









(©) Annie Bretecher